

Réduire la mortalité maternelle et infantile en Afrique de 50% à l'horizon 2010

M. Mohamed Lemine Ould Selmane, ministre de la Santé et des Affaires Sociales a supervisé mardi, en présence de la secrétaire d'Etat à la Condition féminine, Mme Zeinebou Mint Mohamed Ould Nahah, à Nouakchott, l'ouverture de la 3eme réunion du Comité régional vision 2010.

Placée sous le thème "Ensemble contre la mortalité maternelle et infantile", cette réunion est organisée par le ministère de la Santé et des Affaires Sociales en collaboration avec l'OMS, le FNUAP et l'UNICEF.

Lancée en 2001 à Bamako en présence des épouses des Chefs d'Etat de 16 pays d'Afrique ou de leurs représentants, cette initiative vise à réduire la mortalité maternelle et infantile de 50% à l'horizon 2010 dans leur pays respectif.

L'épouse du Président de la République, Madame Aicha Mint Ahmed Tolba a été représentée à la première réunion de ce forum par le ministre de la Santé et des Affaires Sociales et la secrétaire d'Etat à la Condition féminine.

La réunion de Nouakchott aura à proposer un ordre du jour pour la réunion des premières dames prévue en décembre prochain à Bamako en marge de la réunion des Chefs d'Etat des pays francophones (rencontre France/Afrique).

Présidant la cérémonie d'ouverture de la réunion, le ministre de la Santé et des Affaires Sociales, M. Mohamed Lemine Ould Selmane s'est dit très heureux de voir notre pays accueillir cette rencontre qui constitue une tribune pour les pays africains, une occasion de se mobiliser pour faire face à un sérieux problème de santé publique, à savoir la mortalité maternelle et

infantile.

Le ministre a ajouté que l'intérêt accordé par le Président de la République, Monsieur Maouya Ould Sid'Ahmed Taya aux problèmes de santé et d'éducation est manifeste depuis plusieurs années, soulignant que la supervision des programmes de santé de reproduction par l'épouse du Président de la République, Madame Aicha Mint Ahmed Tolba en est une illustration éloquente.

De son côté, le représentant de l'UNICEF a indiqué que la question de la mortalité maternelle et néonatale se pose avec une acuité sans précédent dans notre sous région qui présente les indicateurs les plus élevés au monde.

Cette situation préoccupante et ce constat alarmant appellent, a-t-il dit, une prise de conscience réelle, prélude à l'action et à l'entraide.

Il a ajouté que l'amélioration de la santé maternelle et la réduction de la mortalité infanto juvénile participent d'une vision globale émanant des objectifs de développement du millénaire que les Nations Unies ont établis cristallisant ainsi un consensus

international.

C'est dans cette optique, a-t-il précisé, que les premières dames, conscientes de l'importance de l'enjeu, ont adopté le consensus de Bamako à l'issue du forum vision 2010 initié par le gouvernement du Mali et l'UNICEF

en mai 2001, en collaboration avec l'UNFPA, l'OMS, le BIT STEP, AWARE SH, ACCESS et se sont, en accord avec les idéaux d'humanité, investies dans la lutte contre la mortalité maternelle et néo-natale.

Un consensus sur les objectifs s'est en effet, dégagé et des engagements résolus ont été pris qui tendent vers la réduction de moitié de la mortalité maternelle et néonatale et du tiers de la morbidité maternelle et néo-natale d'ici à l'horizon 2010, a-t-il noté.

"Cette vision promeut la santé maternelle et néo-natale à travers l'engagement et le soutien politique en faveur de la mise en oeuvre de



stratégies opérationnelles pour la réduction de la mortalité maternelle et néonatale, le plaidoyer en faveur des politiques de promotion, notamment l'affectation de ressources pour l'amélioration des soins de santé maternels et du nouveau-né, l'élévation du niveau de connaissance sur l'ampleur de la mortalité maternelle et néonatale en Afrique de l'Ouest et le partage des expériences en matière de réduction de la mortalité maternelle et néonatale dans la région", a-t-il conclu.

Notons que l'ouverture de la réunion s'est déroulée en présence du représentant du FNUAP et d'un représentant de l'OMS.